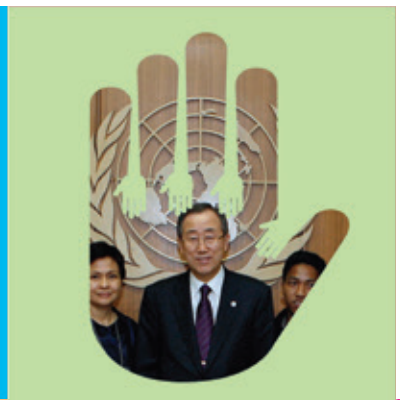
RÉSISTANCES

LE JOURNAL DU REFUS DE LA MISÈRE 2017



POUR UN MONDE

AUTREMENT

Des familles sont entassées dans des chambres d'hôtel dans l'attente d'hypothétiques logements. Des médecins refusent des patients à la CMU. Des enfants arrivent à l'école après avoir dormi dehors. Des migrants fuient la guerre, parqués dans des camps car aucun pays ne veut les accueillir, des citoyens solidaires sont poursuivis pour les avoir aidés...

Nous ne voulons plus de cela ! Nous tous, associations, syndicats, collectifs, sommes convaincus que ce n'est pas une fatalité et que nous pouvons bâtir, tous ensemble, une société autrement, plus juste, plus humaine et plus fraternelle, qui ne laisse personne de côté.

Au départ, certains jugeaient l'idée irréaliste, voire utopique. Elle a pourtant fait son chemin, jusque dans les instances internationales. En 2015 pour la première fois, dans ses Objectifs de développement durable, l'ONU s'est engagée à éliminer l'extrême pauvreté partout sur la planète. Ainsi s'ébauche l'espoir d'un monde autrement, conscient qu'il ne pourra répondre aux grands défis du temps – terrorisme, conflits, dérèglement climatique ... – s'il abandonne les plus pauvres à leur sort.

De la parole, il faut maintenant passer aux actes. Si nous sommes persuadés qu'il est possible de faire société autrement, c'est parce que nous avons mené de multiples projets, que nous avons cherché, tâtonné, constaté ce qui marche et ce qui ne marche pas. L'Appel des solidarités, lancé en mars dernier, a montré la richesse de nos expériences et l'expertise acquise – les 140 associations signataires ont avancé 500 propositions. Pourquoi les politiques ne s'en inspireraient-ils pas ?

Le Président et le gouvernement promettent une refondation, une nouvelle manière de faire de la politique et de gouverner. Ce doit être aussi l'occasion d'une refondation de la société en considérant les plus précaires – personnes vivant dans la grande pauvreté, chômeurs de longue durée écartés du monde du travail, jeunes sans perspective enchaînant les petits boulots, etc – comme de vrais partenaires, en les incluant dans les réflexions sur les grandes questions sociales comme le chômage, la santé...

Les politiques ont le devoir moral de faire progresser la démocratie avec tous. C'est à cette condition qu'ils pourront regagner la confiance de nos concitoyens, passablement érodée comme l'a montré l'abstention record aux législatives. C'est leur principal défi.

La pauvreté ne se résume pas à un problème monétaire. C'est une somme de précarités qui enfonce toujours plus la personne et la prive de ses droits. Il est urgent de mettre en place une politique globale d'accès de tous aux droits – logement, éducation, santé, travail, culture... –, régulièrement évaluée et ajustée avec et à partir des plus pauvres.

Le gouvernement doit partager cet objectif d'aller vers une société qui ne laisse personne de côté. La diversité de nos organisations, leur complémentarité, en font des forces de proposition pour avancer dans cette voie.

LES SIGNATAIRES

Marie-Josée Daguin, présidente nationale de l'ADMR, Philippe Guérard, président d'Advocacy France, Thibault Renaudin, secrétaire général de l'AFEV, Maryse Métra, présidente de l'AGSAS,Camille Blanc, présidente d'Amnesty International France,Romuald Dzomo, président d'ANI International, Caroline Saliou, présidente de l'APEL, Nicolas Truelle, directeur général des Apprentis d'Auteuil, Claire Hédon, présidente d'ATD Quart Monde France, Guillaume Villemot, président de Bleu Blanc Zèbre, Jean-Pierre Pascual, président du CCSC, Frédéric Sève, secrétaire national de la CFDT, Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, Geneviève Jacques, présidente de la Cimade, A-M Blanchard, C. Quintin, co-présidents du CMR, Josiane Bigot, président du CNAPE, Thierry Kuhn, président d' Emmaüs France, Liliana Moyano, présidente de la FCPE, Claudie Miller, présidente de la FCSF, Mebarek Karar, délégué général de Vacances et Familles, Louis Gallois, président de la FAS, Isabelle Guillard, présidente de la FNAREN,Bernadette Groison, secrétaire générale de la FSU, Jacques Bernardin, président du GFEN, Bernard Devert, président de Habitat et Humanisme,Martine Legay, présidente d'ICEM Pedagogie Freinet,Malik Salemkour, président de la LDH, Patricia Cartigny, responsable du MAN, Françoise Sivignon, présidente de Médecins du Monde, R. Le Mignot, A. Grosdoy, J-C Dulieu, co-présidents du MRAP, Anna Cottis, représentante des Ouvriers de joie, J-B de Foucauld, P. Guilhaume, coordinateurs du Pacte Civique, Alain Villez, président des Petits frères des pauvres,Marie Mullet, présidente des Scouts et Guides de France,Véronique Fayet, présidente du Secours catholique, Catherine Nave-Bekhti, secrétaire générale du Sgen-CFDT, Frédérique Rolet, secrétaire générale du Snes-FSU, Francette Popineau, secrétaire nationale du SNUipp-FSU, Dominique Sopo, président de SOS Racisme, Marie-Andrée Blanc, présidente de l'UNAF, Lise-Marie Schaffhauser, présidente de l'UNAPP, Patrick Doutreligne, président de l'UNIOPSS.

Lors du brief le 21 juin 2017. De g. à dr. au premier plan : Nicolae qui parle, Dusko, les deux Laura et contre le mur, Elodie et Goundo.. ©FP, ATDQM

AVEC INTERMÈDES ROBINSON, LA VIE DANS LES QUARTIERS

Entre ateliers de rue et accompagement social, l'association va à la rencontre des plus exclus.

Il est 14 heures. L'équipe d'Intermèdes Robinson est réunie pour le brief. Chacun écoute l'autre. Ce jour-là est un peu particulier : après les ateliers l'après-midi, la troupe d'enfants de l'association, baptisée *« Aven Savore ! »* (Venez tous, en tzigane), se produit ce soir à Saint Eloi, quartier sensible de Chilly-Mazarin (Essonne).

– *« Il faut passer prendre les enfants du bidonville d'Epinay pour les emmener désherber le jardin,* commence Nicolae, l'un des six permanents. *Qui y va ? »*

Plusieurs mains se lèvent. On manque de véhicules, avec le matériel qu'il faudra apporter pour le spectacle de danse et de chant à Saint Eloi. Nicoale va devoir faire plusieurs aller-retours.

– *« On a prévu un atelier cuisine à 16 heures : on a bien vérifié que le réchaud marchait ?,* interroge Laurent, le directeur. *Et qui assure les activités ? »*

Laura confirme qu'elle prend en charge l'atelier cuisine. Elodie et Maryam, l'atelier écriture.

Pour le karaoké, Laurent rappelle que les installations sur place ne sont pas toujours fiables. *« On emmène le groupe électrogène »,* assure Nicolae. Reste à décider qui s'occupe du goûter.

Intermèdes Robinson, installé au centre de Chilly-Mazarin entre une pizzeria et un coiffeur africain, fait un formidable travail dans cette ville où derrière l'aspect paisible des immeubles de la classe moyenne, prospèrent des poches de pauvreté : hôtels sociaux où sont logées les personnes appelant le 115, quartiers stigmatisés, enfin campements et squats où vivent dans des conditions difficiles des familles roms.

Au cœur de son action, l'association place les ateliers de rue. Comme les bibliothèques de rue d'ATD Quart Monde, ils accueillent tout le monde sans conditions et permettent de tisser des relations. *« La différence,* précise Laurent, *est que nous revendiquons un but d'éducation non formelle. Dans l'idée du pédagogue Paulo Freire, on apprend aux enfants à s'exprimer dans tous les langages, l'oral, l'écrit, par le chant, les arts plastiques...»*

L'association propose par ailleurs le vendredi une « cantine « aux familles des hôtels sociaux. Pour trois euros, les femmes viennent cuisiner et déjeunent ensemble. Il y aussi une distribution d'aide alimentaire le mardi. Pendant qu'on remplit les paniers, des cours de français sont proposés.

Laurent Ott, le directeur, était instituteur au départ et pratiquait la pédagogie Freinet. *« Mais je me suis heurté à des limites avec la tutelle de l'Education nationale. Et j'ai démissionné. »* Il se consacre alors à son association et devient aussi directeur de la MJC de Chilly-Mazarin. Mais depuis, la mairie a retiré ses subventions et la MJC a fait faillite.

L'association, qui promeut la Pédagogie sociale, est aussi un lieu de formation, notamment pour les étudiants en travail social. Entre accompagnement social et visées éducatives, la Pédagogie sociale, explique Laurent, *« est une manière de travailler hors les murs, hors institutions, hors cadre. »*

Intermèdes Robinson a encore une belle réussite à son actif : la plupart des membres de l'équipe – permanents, jeunes en service civique et stagiaires en travail social – sont roms. La preuve que l'on peut faire mentir les clichés les plus éculés. **VÉRONIQUE SOULÉ**

→ **Plus sur intermedes-robinson.org**

LE DROIT À UNE MUTUELLE DE QUALITÉ POUR TOUS

Plus de 400 000 personnes ont choisi Accès Santé, la complémentaire proposée par un groupe de mutuelles et ATD Quart Monde.

Comment faire face à des dépenses de santé quand on perçoit 800 euros mensuels ? On se trouve alors au-dessus du plafond de la CMU complémentaire. *« Une aide existe dans ce cas : l'Aide à l'acquisition d'une Complémentaire Santé (ACS), explique Étienne Pelsy, du réseau santé d'ATD Quart Monde. C'est un chèque qui prend en charge une partie de la mutuelle. Mais il y a cinq ans, peu de gens l'utilisaient car les complémentaires Santé étaient difficiles à comprendre, remboursaient mal ou étaient trop chères. »*

C'est pourquoi en 2010, ATD Quart Monde a lancé un appel d'offres à partir des besoins exprimés par les militants Quart Monde, notamment *« que l'hôpital ne nous endette pas et qu'on puisse enterrer dignement nos morts ».* Deux mutuelles ont proposé des contrats localement. Puis ATD Quart Monde et plusieurs groupes de mutuelles ont fondé l'association ACS-P pour proposer un contrat sur toute la France. Baptisé « Accès Santé », il est l'un des onze contrats retenus par l'État pour leur bon rapport qualité-prix et couvre aujourd'hui 425 000 personnes, un chiffre en hausse de 10 % par an.

Gabriel, 25 ans, est père d'un petit garçon de 5 mois. *« Ma compagne et moi avons adhéré à l'ACS-P il y a un an. Avant, j'étais à la complémentaire CMU. Depuis que je travaille à temps partiel, je suis passé au-dessus du plafond. Nous avons choisi la formule B d'Accès Santé à 47€ par mois. On est rarement malade, mais avec de jeunes enfants, il vaut mieux avoir un minimum de prise en charge. »*

Madame Rivière, 67 ans, a pris la formule C à 33€ par mois, qui sans l'ACS lui reviendrait à 75€. Elle été associée à la création de l'ACS-P : *« Accès santé peut rendre service à énormément de gens qui, comme moi, ont des revenus modestes et à d'autres encore plus en difficulté. »*

ATD Quart Monde a par ailleurs travaillé avec le groupe CNP pour créer *Notre Assurance Obsèques*. Répondant à une demande des militants, le contrat garantit un enterrement digne sans devoir s'endetter démesurément. Son coût : 1€ par mois à vie si on souscrit avant 40 ans, 2€ si l'on a entre 40 et 50 ans.

JEAN-CHRISTOPHE SARROT

→ **Plus sur acces-sante-pour-tous.fr**

DES ORCHESTRES À L'ÉCOLE POUR RÉUSSIR ENSEMBLE

À Gardanne (Bouches-du-Rhône), les élèves apprennent à jouer ensemble pendant trois ans.

Le 3 avril 2017, concert à l'école Château-Pity de Gardanne. ©FP, ATDQM

« *Avant ma fille n'arrivait pas à se concentrer. Depuis qu'elle joue dans l'orchestre, ça va beaucoup mieux. Et cette année, en CM1, elle joue vraiment bien. Pourtant, c'est pas facile le violoncelle.* »

Le projet des *Orchestres à l'école* enchante tout le quartier autour du groupe scolaire Château-Pity de Gardanne, classé en Réseau d'éducation prioritaire. Quand ils entrent en CE2, les enfants choisissent un instrument Chaque semaine pendant trois ans, ils suivent deux cours de musique, l'un pour apprivoiser leur clarinette, saxo, tuba, trompette..., l'autre pour jouer en orchestre.

François Le Gall, ancien volontaire permanent d'ATD Quart Monde, intervenant musical et chef d'orchestre, est à l'origine du projet : « *Dans ce quartier où beaucoup ont la vie difficile, l'idée est de transformer la classe en orchestre. Les enfants se sentent pris au sérieux. Ils ont un bel instrument de musique qu'ils gardent avec eux trois ans. Ils sont fiers.* »

Enseignants et personnels de l'école sont aussi très motivés. Yannick, la directrice, s'est inscrite en violon à l'école de musique de Gardanne. « *J'ai parfois du mal avec mon saxo,* confie Géraldine, enseignante, *les élèves voient que tout n'est pas facile pour la maîtresse mais que je m'accroche. Ils retrouvent le goût de l'effort.* »

Sa collègue de CM2 approuve : « *Un de mes élèves joue de la clarinette depuis trois ans alors que je commence. J'accepte qu'il soit plus fort que moi. Et il accepte mieux que je lui apprenne les autres matières ; ça change les relations.* » L'esprit de groupe, sans compétition, la joie de réussir ensemble, suscitent le respect et la solidarité entre enfants.

Pour sa campagne 2017, ATD Quart Monde va faire jouer des enfants et des adultes de tous horizons dans des orchestres à l'école, pour faire reculer ensemble l'exclusion. Les villes de Gardanne et de Saint-Brieuc, qui accueille aussi ce dispositif, sont partenaires.

En avril, les élèves de Château-Pity ont eu la chance de jouer avec des professionnels – le pianiste argentin Miguel Angel Estrella, fondateur de l'association *Musique Espérance,* et le Quatuor pour la Paix. Ils leur ont demandé des autographes, sur les partitions ou sur leurs bras. « *J'avais la chair de poule en les entendant,* a déclaré Miguel Angel Estrella, *j'ai senti qu'ils jouaient avec leurs tripes, avec leur coeur.* »

Il y a quelques années, de nombreux parents demandaient des dérogations pour scolariser leurs enfants en centre-ville. Aujourd'hui, « l'école de la musique » a la cote.

FRANÇOIS PHLIPONEAU

JC, ambassadeur du Carillon. ©DR

LE CARILLON SONNE LES CLOCHES DE LA SOLIDARITÉ

Un verre d'eau, l'accès aux toilettes... Commerçants et bénévoles du réseau offrent offrent des services aux personnes sans domicile.

En octobre 2016, JS, 38 ans, sans domicile fixe, rencontre Laura. Ils échangent des regards, discutent. Elle l'invite à un événement le lendemain. JS accepte. L'événement en question ? L'arrivée du *Carillon* dans le 10e arrondissement de Paris.

Le Carillon est le premier projet de l'association *La Cloche.* Son fondateur, Louis-Xavier Leca, un entrepreneur social de 28 ans, est parti d'un constat : on ne sait pas comment s'engager, en tant que citoyen, quand on croise des sans-abris. « *Je voulais travailler sur l'image des plus démunis et la question du lien social.* »

Selon une étude BVA / Emmaüs, 83% des sans-abris trouvent que le plus dur est la sensation de rejet des passants. Ce sentiment, JS le connaît bien : « *J'ai vécu un an dans un parc. Même les toilettes, j'avais pas le droit d'y aller. Les gens te regardent pas dans les yeux.* »

L'idée du Carillon est de proposer aux commerçants de mettre à disposition des services de première nécessité mais difficiles à obtenir quand on vit dans la rue. Offrir un verre d'eau, l'accès aux toilettes, recharger son portable, cela sans jamais avoir à justifier de sa situation. Lancé en 2015, le projet est devenu un réseau citoyen présent dans 15 arrondissements parisiens mais aussi à Nantes, Lille, Marseille et Lyon. Plus de 130 bénévoles et 530 commerçants l'ont rejoint.

Depuis neuf mois, JS est ambassadeur du Carillon. Bénévole, il organise des événements, distribue l'annuaire qui répertorie tous les services disponibles dans Paris, rencontre des commerçants. « *Le Carillon a changé ma vie. Devenir ambassadeur, ça permet de retrouver un rôle social et de se sentir utile à nouveau.* »

Les commerçants, pas trop difficile de les convaincre ? « *Non,* répond JS, *je n'ai presque pas de refus.* »

Louis-Xavier renchérit : « *On a senti dès le début un réel besoin aussi de la part des commerçants. Le Carillon n'aurait pas le même sens si on ne les avait pas. La base du réseau s'est construite grâce à eux.* »

SARAH PHILIPPE

ET AUSSI...

■ Dans le cimetière nord de Manille (Philippines) où vivent des familles pauvres, tous les dimanches, un mausolée et les tombes alentour se transforment en salle de classe : c'est le projet *Ang Galing* (C'est génial !) d'ATD Quart Monde.
Plus sur **ATD-QUARTMONDE.ORG/ES-GENIAL-VIDEO/**

■ *Entourage,* une application gratuite pour Android et Apple store, met en relation les personnes voulant agir contre la misère et l'exclusion. Téléchargez-la, signalez-vous comme « *sympathisant ATD Quart Monde* » et postez des messages !
Plus sur **ATD-QUARTMONDE.FR/ENTOURAGE**

■ « *Là où des hommes sont contraints à l'exil, les droits de l'Homme sont violés. S'unir pour les accueillir est une nécessité absolue !* » : paraphrasant Wresinski, Mireille Dassé, militante d'Amnesty International, signe un plaidoyer pour un accueil digne des réfugiés.
L'intégralité sur **ATD-QUARTMONDE.FR**

En 2005, la bibliothèque de rue était sur la décharge même. ©FP, ATDQM

À MADAGASCAR, UNE BIBLIOTHÈQUE À CÔTÉ DE LA DÉCHARGE

Dans la capitale Antananarivo, ATD Quart Monde accueille aussi chaque semaine des dizaines d'enfants pour les activités Tapori.

Au début en 2005, à peine 20% des enfants qui venaient à la bibliothèque de rue à côté de la décharge étaient scolarisés. Aujourd'hui, ils sont la moitié. *« Souvent ils ne voulaient pas y aller par peur de l'exclusion car ils sont sales,* explique Prisca, d'ATD Quart Monde, *ou les parents ne les inscrivaient pas simplement par ignorance. »*

Le Mouvement a travaillé avec ses partenaires pour encourager les familles à envoyer leurs enfants à l'école. Du coup, ils sont moins nombreux à travailler à la décharge avec leurs parents.

L'équipe d'ATD Quart Monde dans la capitale malgache mène un gros travail avec les enfants les plus pauvres. Chaque samedi matin, ils sont 80 en moyenne à participer à la bibliothèque de rue qui s'installe désormais à côté de la décharge, à découvrir et à manipuler des livres.

« C'est une ouverture qui leur permet de sortir de leurs conditions », explique Prisca. C'est l'occasion aussi d'être en contact avec les familles lorsque les animatrices vont chercher les enfants.

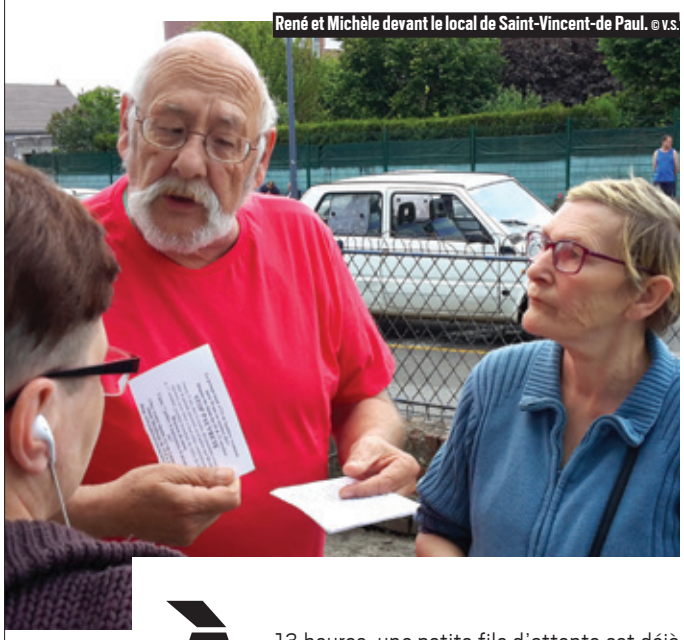
Le mercredi après-midi, le local d'ATD Quart Monde accueille la réunion Tapori – la branche enfance du Mouvement, qui fête ses 50 ans cette année. Une cinquantaine d'enfants sont présents pendant la période scolaire, une centaine durant les vacances. On lit la lettre Tapori bi mensuelle, avec des histoires envoyées par les groupes d'enfants dispersés dans le monde, on répond aux questions, on fait les activités proposées, du coloriage…

Marie, Marielle et Tiana Areil sont animatrices. Elles ouvrent la réunion Tapori par un échange de nouvelles. Puis elles s'assoient par terre avec les enfants. *« J'aime jouer avec eux, partager la joie, on est là dans l'amour »,* explique Mariette.

« Lorsqu'un enfant aime la bagarre, ajoute Marie, *ces réunions lui apportent du calme, son comportement change. »*

« L'objectif, c'est d'arriver à diminuer la pauvreté, complète Tiana Areil, *donner le goût de l'école est un premier pas. »*

« Dans l'animation Tapori, la dimension participative est aussi très importante, souligne Prisca, *car à la base de la misère, souvent on n'ose pas dire. Les enfants Tapori apprennent à s'exprimer, c'est un grand pas pour avancer dans la lutte personnelle. »* **V.S.**


René et Michèle devant le local de Saint-Vincent-de Paul. © v.s.

DES PETITS PAPIERS POUR ACCOMPAGNER CEUX DANS LA GALÈRE

Les militants Quart Monde de Maubeuge (Nord) vont à la rencontre des personnes en situation de précarité.

À 13 heures, une petite file d'attente est déjà formée devant la *Société Saint-Vincent-de-Paul* de Maubeuge alors que la distribution ne commence qu'à 13 heures 30. Beaucoup sont venus avec leurs caddies et des sacs isothermes pour les surgelés. Il y a là des mères de famille, des jeunes avec leurs caquettes vissées sur le crâne, un père et son fils, des retraités…

René et Michèle, militants d'ATD Quart Monde, commencent à distribuer la pile de petits papiers qu'ils ont imprimés avant de venir. Sur une face, une invitation à venir fêter les 30 ans du groupe local de Sambre-Avesnois. Sur l'autre face, leurs numéros de portables pour ceux « dans la galère ».

– *« Vous connaissez ATD Quart Monde ? »,* demande René à une femme qui prend le papier.

– *« Non »* répond-elle.

– *« C'est Agir tous pour la dignité. On est là pour vous accompagner dans vos droits. C'est bénévole. Vous avez là nos téléphones…»*

– *« Ah, c'est bien ce que vous faites ! »,* approuve la femme.

René et Michèle entrent dans la grande salle où chacun attend assis d'être appelé pour recevoir l'aide alimentaire. Trois à quatre fois par an, ils organisent cette action baptisée *Les petits papiers* pour aller au devant des plus pauvres. *« Au départ,* explique René, *on le faisait à la Poste. On le fait maintenant ici, aux Restos du coeur ou à la Croix-Rouge. Parce que là, on est en plein dans la galère. »*

Plusieurs personnes demandent où se trouve le local d'ATD Quart Monde. L'une d'elles explique qu'elle vit dans un logement indécent, qu'elle ne s'en sort pas avec les démarches… *« On peut vous aider pour le DALO »,* explique René. Et il invite à l'anniversaire du groupe local en octobre.

Dehors une femme, intriguée par ces petits papiers, veut en savoir plus. Puis elle explique son cas : *« Je ne touche plus que 500 euros par mois de chômage. Là-dessus j'ai le logement et beaucoup d'électricité. Sans l'aide alimentaire, je ne mangerais pas. »* Elle alterne chaque semaine entre les *Restos du coeur* et *Saint-Vincent-de-Paul. « Ici, il y a plus de produits frais et on donne un rouleau de papier hygiénique alors qu'aux Restos, on n'a qu'un dentifrice. »*

René et Michèle ont été rejoints entretemps par Françoise pour distribuer les petits papiers. La pile commence à baisser. *« C'est comme si on semait des petites graines,* commente René, *on verra après ce que ça donne – parfois des gens nous contactent, parfois personne. Au moins, on montre qu'on est là. »* **V.S.**

Ce numéro de Résistances a été coordonné par ATD Quart monde, organisation non gouvernementale sans affiliation religieuse ou politique qui agit pour éradiquer la grande pauvreté. Il est publié à l'occasion des 30 ans de la Journée mondiale du refus de la misère avec les partenaires suivants :

ATD QUART MONDE AVEC…

Résistances, 63 rue Beaumarchais 93100 Montreuil. Directrice de publication : Claire Hédon. Dépôt légal à parution. Réalisation : atelier-siioux.com Impression : SIEP (Bois-le-Roi).